

### 1.1.3 La commercialisation et l'internationalisation des industries culturelles

La culture n'échappe pas à l'économie. Il y a production symbolique comme il y a production matérielle, et les deux nécessitent des ressources. De la même façon, l'économie relève aussi de la culture. La façon de produire les biens, l'utilisation des ressources, comme la redistribution des richesses dans les différentes sociétés relèvent de l'enchevêtrement complexe des valeurs, des intérêts, et des perceptions qui y ont cours. En somme, ni la culture, ni l'économie, ne sont réductibles l'une à l'autre, pas plus qu'elles ne sont parfaitement autonomes l'une par rapport à l'autre.

Pourtant, ces dernières années, on a tenté de réduire, dans les accords internationaux de nature économique, la culture à la seule logique commerciale. Cette tendance s'explique et va de pair avec le développement de grandes corporations oeuvrant dans le secteur des industries culturelles et dont les intérêts dépassent largement les frontières d'un seul pays. On aura souligné à maintes reprises ces dernières années l'insistance américaine pour ouvrir le champ de la culture à l'application des différents accords internationaux. L'intérêt commercial se profilant derrière cette position est évident pour un pays dont le secteur de la culture est l'un des plus importants pour ses exportations. Cette position n'est d'ailleurs pas nouvelle et peut être retracée il y a de cela plusieurs années. Le discours américain, qui réduit la culture à n'être que de l'entertainment, a certainement contribué à banaliser la culture, mais on ne saurait oublier que cette banalisation a aussi été opérée dans bon nombre de pays. En effet, l'industrialisation de la culture, longtemps menée sous l'égide de l'État<sup>26</sup>, s'est de plus en plus développée ces dernières années sous l'impulsion d'acteurs privés guidés d'abord et avant tout par des objectifs commerciaux et dans un contexte de plus en plus concurrentiel. Cette commercialisation et l'accentuation de la concurrence ont concouru à réduire la culture à la production de ce qui peut être rentabilisé sur le marché, d'une part, et à ce qui est générateur de retombées industrielles, d'autre part. Dans ce contexte, n'est intéressant que ce qui semble immédiatement « viable » commercialement, ou ce qui

<sup>26</sup> Au Canada et dans plusieurs pays d'Europe les gouvernements, par exemple, ont joué longtemps un rôle important dans le développement de la production audiovisuelle avant de laisser au secteur privé le leadership de ce développement.